



Citoyen en lycée professionnel

À travers l'organisation
d'un tournoi, d'une APS
collective, dans un lycée
professionnel,
les enseignants mettent
en contact tous les
individus concernés.

PAR D. MONTIGNY

LE CADRE INSTITUTIONNEL

Les textes officiels, relayés abondamment par les médias et nos différents ministres, martèlent l'idée que la citoyenneté prend naissance dans nos établissements scolaires et surtout que cela s'enseigne.

On parle alors de cours de morale, on renforce l'éducation civique au collège. Dans ses finalités on évoque la formation de l'homme et du citoyen (arrêté du 29.05.96, programmes de 6^e), un mois plus tard le B.O. n° 23 du 06.06.96 est consacré à la prévention de la violence : « Éducation à la citoyenneté »).

Le clou est définitivement enfoncé avec la création en 1998 de comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté, et plus récemment avec la réforme des lycées

où : « un enseignement d'éducation civique, juridique et social est dispensé à tous les élèves ».

Qu'en est-il en EPS ?

Avons-nous un rôle particulier à jouer ?

Que faire devant ce que l'on peut appeler une priorité nationale ?

Avons-nous, dans notre discipline, un moyen d'apporter une pierre à cet édifice fragile qu'est la socialisation des jeunes ?

D'aucuns prétendent que nous ne sommes ni éducateurs spécialisés, ni assistants sociales, encore moins des substituts des parents. Nous pouvons également déplorer la démission de ces derniers. Qu'importe !

Il est évident que le métier est en pleine évolution et que nous devons tenir compte des nouvelles directives citées plus haut. Évidemment, nous avons, ne

serait-ce que par le rapport de l'élève aux règles inhérentes à chaque APS, une forme de socialisation non négligeable. De même, l'association sportive permet à l'élève de passer de simple consommateur à acteur de sa vie dans l'école (celle-ci symbolisant la société en miniature).

UN TOURNOI CITOYEN AU L. P. GUYNEMER

Nous pensons qu'il faut également traiter le problème en amont et agir sur les représentations que se font nos jeunes de la société et notamment de tous ceux qui la représentent en portant l'uniforme.

C'est ainsi que nous avons organisé pour la deuxième année un tournoi de volley-ball appelé pompeusement « tournoi citoyen ».



Les 4 premières équipes entourant la directrice de l'établissement.

Le principe est simple, il consiste à réunir sur un même plateau les professeurs et les élèves bien sûr, mais également des pompiers, des gendarmes, des policiers (nationaux et municipaux) et des militaires.

Convaincre toutes ces personnes n'a pas été si difficile que cela. En effet, tous sont du secteur et côtoient nos élèves et ce, dans diverses situations :

- sur le stade pour les militaires,
 - les gendarmes et les policiers nationaux interviennent lors d'opérations de prévention ou de répression de la toxicomanie ou encore concernant la petite délinquance,
 - pour des problèmes de voisinage ou à la sortie des écoles pour les policiers municipaux,
 - lors de missions de secours ou de prévention pour les pompiers.
- Ils sont donc les premières victimes de l'évolution de la jeunesse et de cette montée d'agressivité liée, peut-être, à une angoisse sournoise de l'avenir avec une perspective professionnelle, confrontés à la réalité du chômage et des filières plus ou moins bouchées.

Les élèves

Ils manifestaient au départ, une certaine défiance par rapport au projet et doutaient de l'intérêt des pompiers ou des policiers. Les élèves ont été surpris de les voir tous arriver le jour J : « c'est quand même sympa de leur part d'avoir accepté de venir ! ».

Des rencontres insolites

Leur regard emprunt de méfiance l'année dernière, est devenu curieux voire amusé, cette année. À l'image de la rencontre police municipale contre police nationale arbitrée par des élèves !

Ainsi voir des représentants de l'ordre obéir à leurs camarades, jouer, s'encourager, s'affronter et vouloir gagner, les bouscule quelque peu dans leurs idées préconçues et peut-être les fait réfléchir.

La finale opposant une équipe d'élèves contre les pompiers fut aussi un grand moment tant par le niveau de jeu sur le terrain que par le spectacle dans les gradins où policiers, gendarmes, militaires et élèves réagissaient au même moment sur certaines actions de jeu, côte à côte, dans un même élan, en oubliant les fonctions premières de chacun.

UN UNIFORME À MESSAGE POUR TOUS

Le fil rouge de la matinée qui permettait d'unir tous les participants était le port du pin's consacré à la lutte contre le dopage qui, finalement, pouvait être considéré comme une sorte d'uniforme.

Ainsi notre action n'est qu'un pas parmi tant d'autres, son évaluation n'est pas vraiment réalisable car trop subjective et surtout se veut un travail à moyen et long terme.

Évidemment, nous ne détenons pas la solution, mais sincèrement, il se passe quelque chose au cours de ce tournoi.

Le rendez-vous est pris pour l'année prochaine, car tous les intervenants de ce tournoi l'attendent et l'apprécient.

Peut-être changerons-nous l'APS et pourquoi ne pas en choisir une où il n'y a pas de filet séparant les deux équipes ?

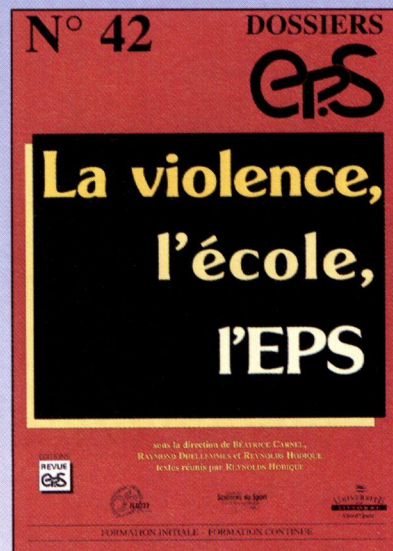
Didier Montigny
Professeur EPS,
L. P. Guynemer,
Saint-Mandé, 94.

Provocations, menaces, violences physiques ou verbales... Le cours d'éducation physique n'est pas épargné par ce phénomène.

Comment s'y préparer ? Comment réagir ?

Comment continuer à enseigner ?

Au cours d'une journée de réflexion sur le thème «La violence, l'école et l'EPS» organisé le 29 avril 1998 au centre IUFM de Douai, les différents intervenants nous livrent leurs réflexions, nées de leur expérience du terrain, et tentent de nous apporter des solutions.



DOSSIER EPS N° 42

La violence, l'école, l'EPS
(64 pages)

Sous la direction de
Béatrice Carnel,
Raymond Dhellemmes,
Reynolds Hodique

Code I1023

67 F (10,21 €)
à nos bureaux

83 F (12,65 €)
port compris

Annick Davis

« L'EPS et la violence en milieu scolaire »

Éric Debarbieux

« Violence, incivilités, insécurité »

Jacques Badreau et Jacques Lemaire

« L'approche didactique »

Michèle Lequarré et Yves Sihrener

« L'approche institutionnelle »

Dominique Maillard et Pierre Tiercin

« La connaissance de soi »

Anne Barrère et Jacques Mikulovic

« L'approche sociologique »

Christian Réveillère et Carl Kuehn

« La connaissance des publics »

Pierre Therme

« De la compréhension à l'intervention »

ÉDITIONS



Éditions Revue EPS : 11, avenue du Tremblay, 75012 Paris
Tél. 01 41 74 82 82 / Fax 01 43 98 37 38